Crash Egyptair : peut-on être solidaires des voilées, proches des victimes ?

écrit par Christine Tasin | 19 mai 2016

Voilà. Ils ont gagné. Ils sont en train de faire de nous, humanistes au coeur tendre, des défenseurs de la patrie au coeur dur.

Images des familles des victimes du crash, à Paris et au Caire. Terrible souffrance que la leur, qui est la nôtre, ou plutôt qui devrait être la nôtre, parce que nous sommes hommes.

Homo sum ; humani nihil a me alienum puto : « *Je suis un homme ; je considère que rien de ce qui est humain ne m'est étranger*. Térence

Or, il se passe des choses étonnantes, nous qui pleurons avec toutes les victimes du terrorisme (si c'est bien un attentat comme le prétend la Russie) sentons notre coeur s'assécher en voyant ces voilées en nombre :

https://m6info.yahoo.com/en-direct-disparition-du-vol-1431973976449078.html?nhp=1

Comment ne pas penser que les voilées qui, en pays libre - traduisez en République non islamique- s'affublent de l'uniforme des soldates de l'islam ne sont pas les complices de ceux qui tuent au nom de l'islam ?

Comment ne pas pleurer avec les femmes qui ont perdu un enfant, un mari, un père, dans cette immonde saloperie d'attentat, islamiste, forcément ? Mais comment ne pas en vouloir à celles qui, parce qu'elles acceptent de ne valoir que la moitié d'un homme, sont complices et aident à la pérennisation de l'islam, dont les prescriptions sont appliquées au mot près dans l'EI ?

Comment ne pas en vouloir à celles qui, parce qu'elles élèvent leurs enfants dans l'islam, créent, pour certaines, les terroristes qui tuent nos enfants ?

Comment ne pas en vouloir à celles qui, parce qu'elles

acceptent les diktats islamiques, se transforment en oiseaux noirs créant le rejet et altérant la compassion ? Comment ne pas être tenté de se dire que, parmi les innocentes victimes du crash, des djihadistes en puissance ou en devenir se trouvaient peut-être, proches de ces voilées ?

Nous sommes passés à une étape supérieure. Ce n'est plus seulement un conflit de civilisation. Ce n'est plus seulement une question de terrorisme. Ce n'est plus seulement une question d'invasion et de conquête. C'est une guerre, totale, sans merci. Des deux côtés. qui commence.

Homo homini lupus est

L'homme, le temps de cette guerre, redeviendra un loup pour l'homme, oubliant des millénaires de progrès, de respect et d'amour de l'autre, parce qu'il n'aura pas le choix. Parce qu'il n'y a rien à voir entre le système de Mahomet et le nôtre, qui est en même temps celui de Socrate, de Jésus ou d'Hadrien le pacifique, celui qui avait préparé son épitaphe en parlant de sa tendre petite âme :

> *Voici le poème d'Hadrien que Marguerite Yourcenar a mis en exergue au début de son magnifique roman Les Mémoires d'Hadrien.*
>
> *Animula vagula blandula,*
> *hospes comesque corporis,*
> *quae nunc abibis in loca,*
> *pallidula, rigida, nudula,*
> *nec ut soles dabis iocos.*
> *«Petite âme, âme tendre et flottante,*
> *compagne de mon corps, qui fut ton hôte,*
> *tu vas descendre dans ces lieux*
> *pâles, durs et nus,*
> *où tu devras renoncer aux jeux d'autrefois.»*

Oui nous allons devoir renoncer à la douceur et aux jeux, oui nous allons renoncer à nos âmes tendres et à la pitié, parce que nous allons trouver l'enfer sur terre. Et les voilées, fussent-elles douces et bonnes en soi, en sont, elles aussi, responsables.